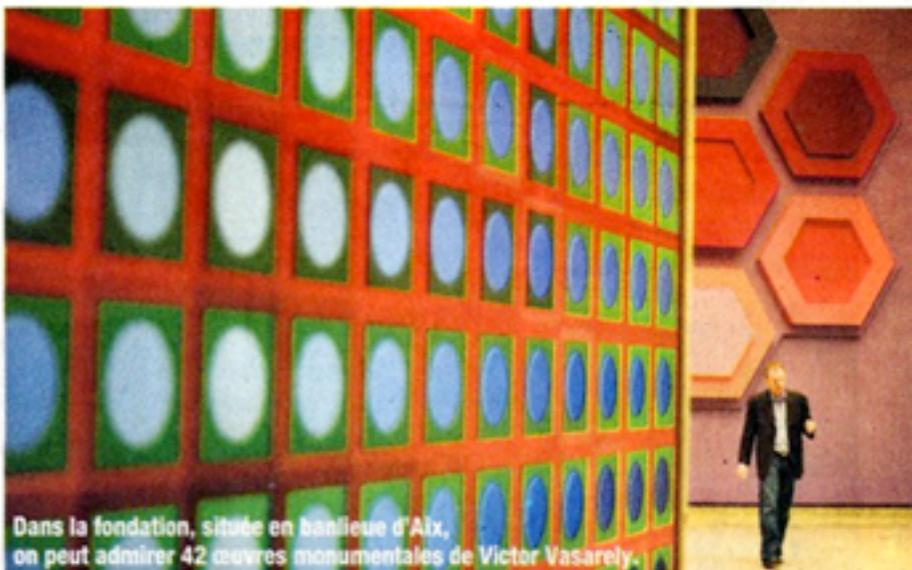


La Fondation Vasarely, belle endormie

Une nouvelle fois, l'œuvre de Victor Vasarely va être exposée... dans un prétoire. Après la condamnation de l'ex-président de la Fondation Vasarely pour détournement d'œuvres, après les querelles de pouvoir entre les héritiers du peintre mort en 1997, c'est au tour de l'administrateur provisoire de la fondation, nommé fin 2007, de mener la fronde.

Aujourd'hui, le tribunal de grande instance d'Aix devait examiner sa demande d'annulation d'un arbitrage successoral de 1995 entre les deux fils du peintre. Cet arbitrage aurait entraîné la dispersion de la majeure partie des 1 300 œuvres originales et 18 000 sérigraphies cédées par l'artiste à sa fondation. Outre la restitution des œuvres, la Fondation réclame le paiement de 5 millions d'euros de dommages et intérêts par Michèle Taburno-Vasarely, belle-fille de l'artiste qui représentait à l'époque les intérêts des deux frères.

Aujourd'hui, seules subsistent 42 œuvres monumentales au rez-de-chaussée de l'imposante fondation, reconnue d'utilité publique dès sa création en 1976 au Jas de Bouffan. « On lui avait proposé une aile du Palais des Papes à Avignon et un terrain à Luminy, mais Vasarely, qui a toujours prôné l'intégration de l'art à la cité, a choisi ce quartier en devenir », raconte Pierre Vasarely, petit-fils de l'artiste, reconnu comme son légataire universel par la justice. A



Dans la fondation, située en banlieue d'Aix, on peut admirer 42 œuvres monumentales de Victor Vasarely.

l'étage, outre quelques sérigraphies du maître de l'art optique, les murs vidés accueillent désormais les travaux d'Yvaral, son fils. « Tout ce qui était négociable a été pris », déplore Pierre Vasarely, qui reste optimiste. « Quand on aura récupéré les œuvres, on pourra développer un projet artistique en s'appuyant sur le mécénat privé. » Avant cela, le bâtiment devrait être rénové grâce aux 450 000 € débloqués par l'Etat et la ville d'Aix. « Oui, il y a quelques travaux à faire, mais quand vous regardez les œuvres, vous oubliez tout ! », plaisante Mary Gruber, directrice de la fondation. Après six années à la tête de l'établisse-

ment, son enthousiasme est intact. « J'essaie de faire abstraction des affaires, explique-t-elle. Il y a quand même des œuvres qui restent, et des gens viennent du monde entier pour les voir. Alors on va de l'avant. » **S. Harounyan**

ateliers La fondation devrait accueillir une exposition de jeunes artistes début juillet. Des groupes scolaires sont également reçus pour des visites et des ateliers. Rens. au 04 42 20 01 09 ou www.fondationvasarely.com